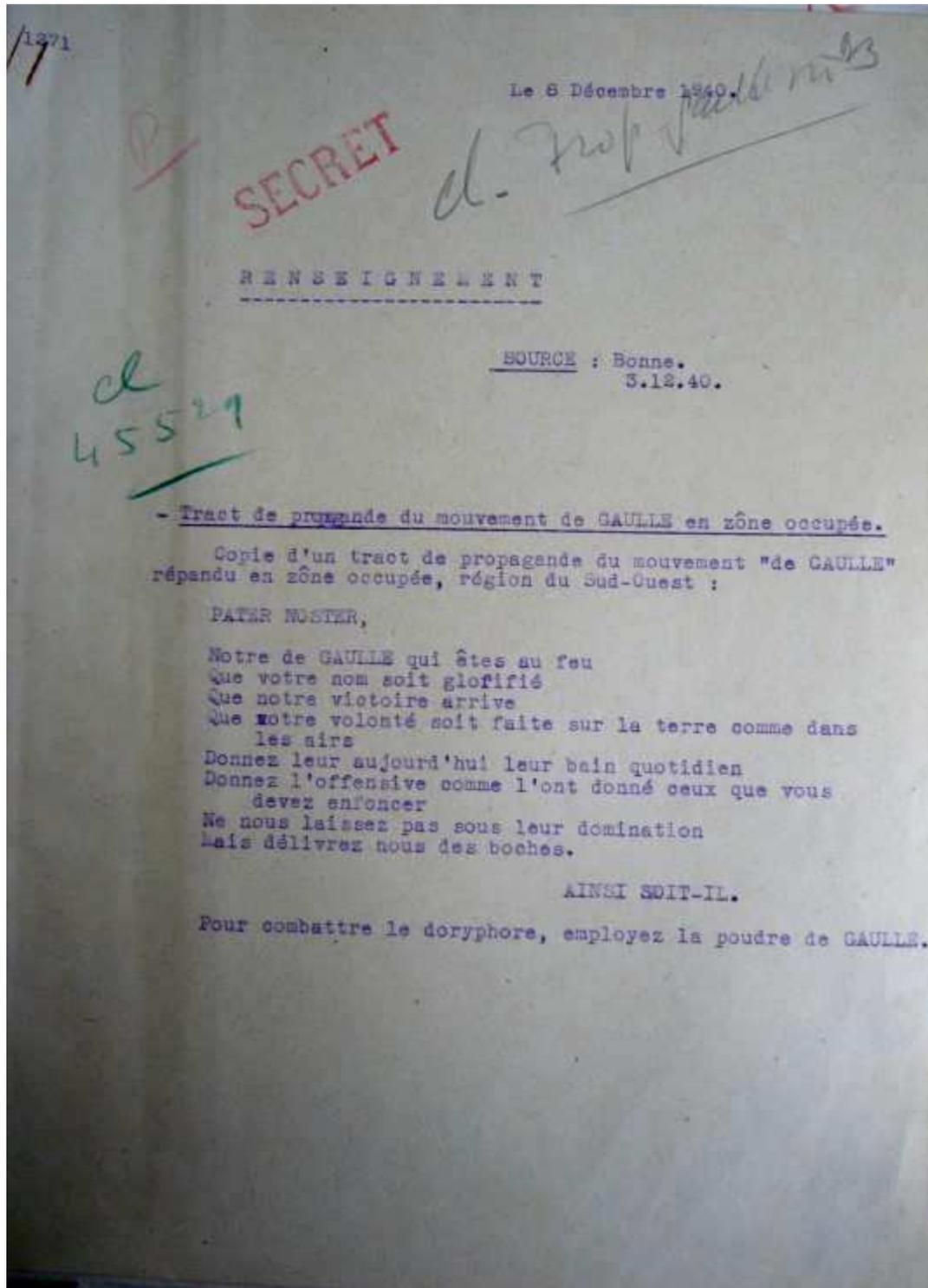
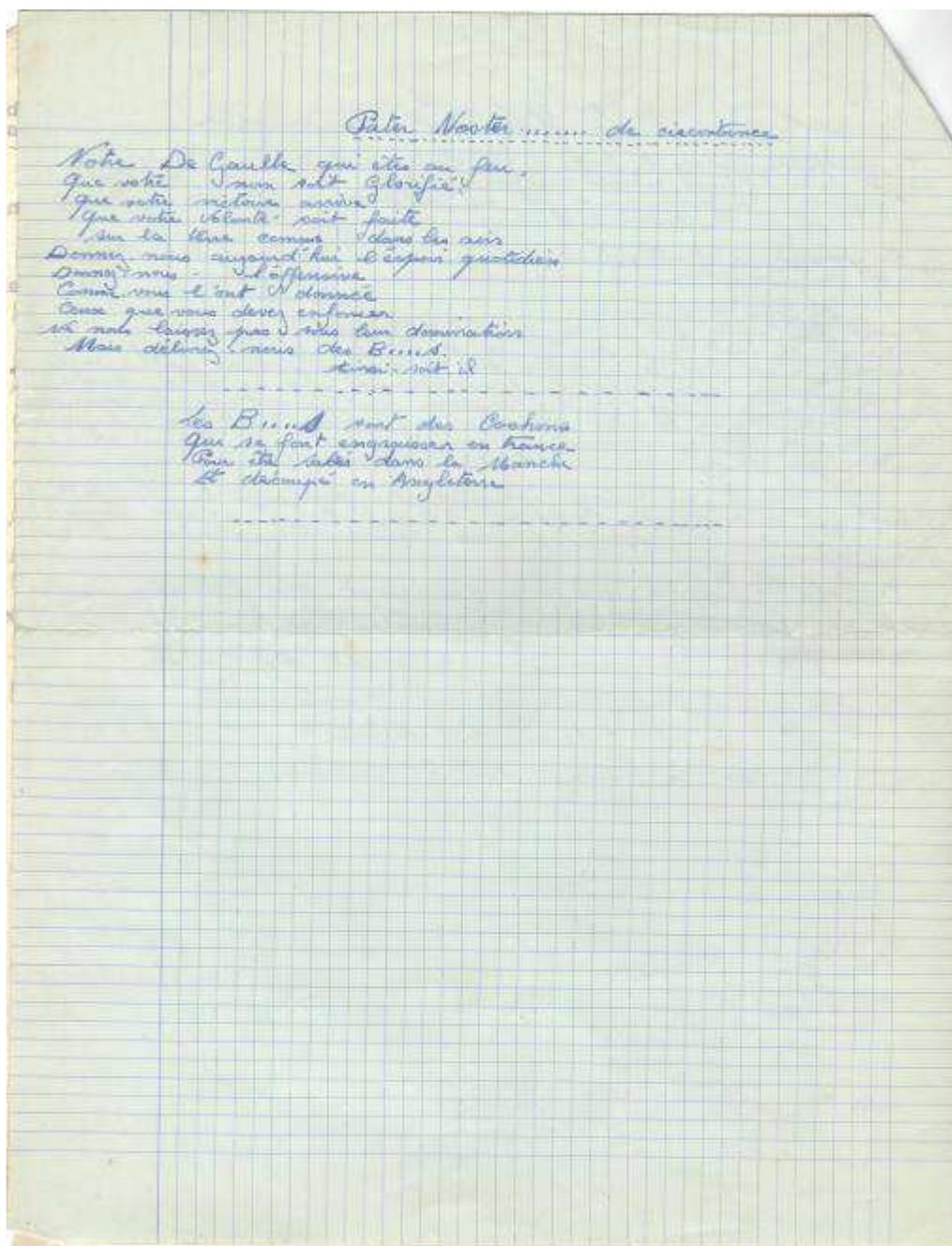


JEUX LITTERAIRES ANONYMES



Copie d'un tract de propagande, *Notre de Gaulle* à la manière du *Pater Noster*, 3 décembre 1940



Feuillet manuscrit *Pater Noster... de circonstance*, non daté

*Musée de la Résistance de Bondues*



Viens mon petit fridolin  
(sur l'air "Viens au Bal de l'Amour")

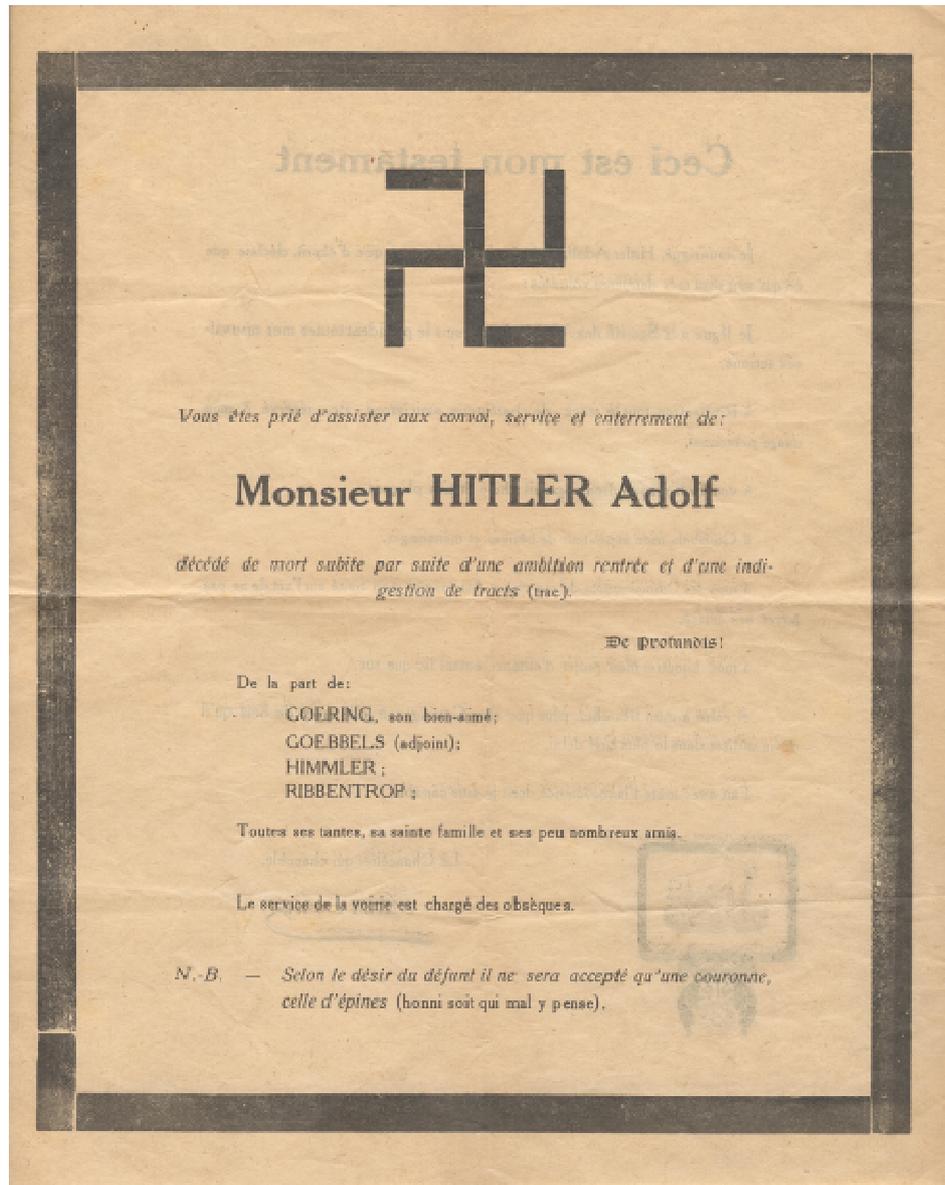
Viens mon petit fridolin  
Si tu veux prendre un bain  
Les poissons de la Manche  
Apaiseront leur faim  
Les Anglais donneront  
Des leçons d'natation  
Ce sera plus facile au son du canon  
~~Tout~~<sup>l'm</sup> fait pas y a d'la place pour tout le monde  
Tu sais bien que la mer est profonde  
Attendons les beaux jours  
Ils viendront tour à tour  
Les flots t'engloutiront pour toujours

Partira en mer  
Vers l'Angleterre  
C'est un projet peu facile  
Car les Anglais  
Maintenant sont prêts  
Ils nous attendent dans leur île

Viens mon petit fridolin  
Si tu veux prendre un bain  
Les poissons de la Manche  
Apaiseront leur faim  
Essaye-donc d'embarquer  
A Dunkerque ou Calais  
Le retour se fera plus vite que l'allée  
Maintenant la victoire se rapproche  
Nous serons délivrés des sales poches  
Ils n'viendront les beaux jours  
Attendons le retour  
Le retour des Anglais pour toujours.

Texte de chant manuscrit : *Viens mon petit fridolin* (non daté)

Musée de la Résistance de Bondues



Un prolongement des jeux littéraires de 1940-1941 :

Tract clandestin "Testament d'Adolf Hitler », non daté (sans doute de 1944, année où de nombreuses versions de ce tract circulent)

*Musée de la Résistance de Bondues*

## TRANSCRIPTIONS DE JEUX LITTÉRAIRES CIRCULANT CLANDESTINEMENT EN 1940-1941

Sélection par Bruno Leroux, Directeur historique de la Fondation de la Résistance, d'après l'article « Jeux littéraires et chants des maquis » publié dans Bruno Curatolo et François Marcot (dir.), *Ecrire sous l'occupation*, Presses universitaires de Rennes, 2011.

Terminologie adoptée :

parodie = transformation d'un texte, que ce soit dans une intention satirique ou non.

parodie = imitation du style d'un auteur, sans se baser sur un texte précis

### 1) PARODIES ET PASTICHES PROFANES (textes non religieux)

Exemple de parodie d'un poème connu (tract du début 1941, Jura ; reproduit ensuite dans <i>Les petites ailes de France</i> , n°1, 22 mai 1941)	Pastiche de Victor Hugo (publié dans <i>En captivité</i> , n° 35, juillet 1941)
<p>Les conquérants Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal Fatigués des ersatz qui nourrissent à peine De Brême et de Hambourg, rouliers et capitaines Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal. Ils allaient conquérir le fabuleux métal Dont Londres et Paris gardaient leurs caves pleines Et de brusques défis vibraient dans leurs antennes Quand le Führer parlait au monde occidental Chaque soir, espérant des lendemains épiques Les rives de la Manche et les ports atlantiques Enchantaient leur sommeil d'un mirage doré Jusqu'au jour où, brisés dans leur noire envolée Ils virent s'éployer dans un ciel ignoré Signe du Jugement, la bannière étoilée. J.M. de Heredia 1941</p>	<p>Près du tombeau Donc, un certain matin, chacun devait apprendre Non sans étonnement, et ne pouvant comprendre, Que le Duc de Reischstadt, Fils de Napoléon, Revenait à Paris dans un cercueil de plomb ; Que le Führer lui-même, accompagnant les cendres, Près du tombeau du Père avait voulu descendre, Il dit : « Dans le silence, en hommage à ton nom Je te rends ton enfant bien-aimé, ton Aiglon, Car j'ai conquis l'Autriche, et sans nulle vergonne, Envahi la Belgique, asservi la Pologne, J'occupe la Hollande...et la France est à moi ! - L'Angleterre, gronde l'Empereur, est-elle prise ? - Non, fit tout bas Hitler, cloué par la surprise. - Alors, tu n'as rien fait, va-t-en donc et tais- toi ! »</p>

## 2) PARODIES ET PASTICHES APPLIQUES AU REPERTOIRE RELIGIEUX

**Le contexte du culte de Pétain en 1940 : exemple d'une parodie non satirique, « maréchaliste », du Credo, extraite de *l'Almanach de la Légion Française des Combattants 1941*, p. 6.**

Je crois en la France / millénaire et impérissable  
 Accrue par ses gloires, sanctifiée par ses revers ;  
 Je crois à son âme intacte,/Demeurée fidèle, à travers les siècles et au-dessus des hommes  
 Aux origines chevaleresques /de son idéal  
 Je crois à la générosité traditionnelle de ses initiatives,/Evangélisatrices du monde.  
 Je crois en le peuple de France/Que l'excès, l'erreur ou le crime ont, parfois, trahi,  
 Sans le dénaturer jamais.  
 Je crois à la loyauté de sa certitude/Quand il préfère le risque des combats  
 Au sacrifice de sa liberté.  
 Je crois en la Terre de France,/Nourricière de ses générations passées et futures,  
 Gage permanent de leur indépendance.  
 Je crois en la mission de ceux/Qui, pour avoir, déjà, préservé la Patrie,  
 N'en doivent pas moins veiller encore/A son maintien  
 A la restauration de son prestige/Et de son rayonnement.  
 Je crois à l'injonction des Morts/Au devoir impérieux des Vivants  
 Et à la Nation libre que composeront leurs fils.

Je crois en le chef aux yeux de ciel/Qui, pour la rédemption lente et sûre,  
 Ayant attaché son nom à la Victoire/Accepta de le voir/Iniquement/Enchaîné au désastre.

Je crois à qu'attendent les Etoiles/Qui ont vu naître la France/Et ne la verront pas mourir :  
 La Résurrection/Passé laquelle/Il n'y a plus péril de mort. René Bruyez

<p><b>Parodie satirique « gaulliste » du Notre Père (nombreuses occurrences, avec des variantes ; ici la version d'un tract saisi par la police, zone occupée, région du sud-ouest, avant le 3 décembre 1940). La dernière ligne sur les doryphores montre qu'on n'est pas dans le même registre (culte au premier degré) que le « credo » pétainiste ».</b></p>	<p><b>Texte-source : carte postale 1914 (il y en a deux autres avec un texte légèrement différent, commercialisées en 1914-1915). Le « Notre de Gaulle » s'adresse d'abord aux lecteurs qui connaissent le « Notre Joffre » : en assimilant de Gaulle à Joffre, on le rapproche du chef militaire le plus popularisé par la carte postale en 14-18, pour le mettre sur un pied d'égalité avec Pétain, le « vainqueur de Verdun »</b></p>
<p><b>PATER NOSTER</b>                  Notre de Gaulle qui êtes au feu                  Que votre nom soit glorifié                  Que votre victoire arrive                  Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans les airs                  Donnez-leur leur bain quotidien                  Donnez l'offensive comme l'ont donné ceux que vous devez enfoncer                  Mais ne nous laissez pas sous leur domination                  Et délivrez-nous des Boches. Ainsi soit-il.                  Pour combattre le doryphore employez la poudre de Gaulle</p>	<p><b>PRIERE DU SOLDAT. PATER NOSTER</b>                  Notre Joffre qui êtes au feu                  Que votre nom soit glorifié                  Que votre victoire arrive                  Que votre volonté soit faite sur la terre et dans les airs.                  Donnez-leur aujourd'hui votre poing quotidien ;                  redonnez-nous l'offensive comme vous l'avez donnée à ceux qui les ont enfoncés,                  ne nous laissez pas succomber à la teutonisation, mais délivrez-nous des Boches.                  Ainsi-soit-il                  (D'après <i>Le Radical de Marseille</i>)</p>

Exemple de parodie du décalogue (plusieurs versions totalement différentes ; ici la version d'un tract saisi par la police, région parisienne et nord, décembre 1940)	Quelques usages parodiques antérieurs du décalogue
<p style="text-align: center;">DECALOGUE DU FRANCAIS</p> <p>1) La guerre tu continueras/ Par tous moyens petits et grands                  2) L'union des Français prêcheras/ Pas d'opinions, des dévouements                  3) contre Laval te dresseras/ S'il veut la paix séparément                  4) Radio-Londres écouteras/ Pour réjouir ton cœur ardent                  5) Churchill le tigre applaudiras/ Et son Air Force aux vols puissants                  6) La fin d'Hitler tu poursuivras /jusqu'à la mort inclusivement                  7) Son larbin Mussolin pendras /Au forum où l'histriion ment                  8) Rien de France ne laisseras /Aux doigts sanglants des 2 brigands                  9) Quant aux traîtres tu attendras /L'heure de punir patiemment                  10) Pour de Gaulle prépareras /Drapeaux, fleurs, applaudissements</p> <p style="text-align: center;">Groupe Saint-Odile Apprenez et passez au voisin</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les dix commandements du vrai républicain (brochure 1<sup>ère</sup> rép.)</li> <li>• Les dix commandements du buveur (brochure 1876)</li> <li>• Les dix commandements de la République (brochure 1880)</li> <li>• Les dix commandements du Poilu (carte postale édition Dix)</li> <li>• Les dix commandements de l'Institut Pasteur pour le soldat de l'armée d'Orient (dans une brochure du Service de santé, en 14-18)</li> <li>• Sujet d'examen : « dire, sous la forme de dix commandements, ce que doit être un bon écolier » (manuel scolaire 1923)</li> </ul>

**Pastiche d'annonce paroissiale (nombreuses occurrences ; ici la version reproduite dans *La lettre française n°7*, feuille clandestine de zone occupée, hiver 1940-41, elle-même citée dans *Résistance n°3*, janvier 1941, bulletin du groupe du Musée de l'Homme)**

NOEL 1940

Cette année pas de joyeux Noël. La Sainte Vierge et le petit Jésus sont en pays « occupé », Saint-Joseph dans un camp de prisonniers en Allemagne. L'étable a été réquisitionnée, Les Anges ont été descendus par la DCA, L'étoile a été peinte en bleu sur l'ordre du chef d'ilôt, Les Rois Mages sont en Angleterre, La vache est à Berlin et l'âne est à Rome.

### 3) POEMES A DOUBLE LECTURE

<p>Poème parfois intitulé « hymne à Hitler », « collaboration, « ode à la collaboration », « L’an 1 de la collaboration » [nombreuses occurrences, avec des variantes ; ici une version provenant des archives de l’épuration, sans doute recopiée par un collaborateur jugé par la suite à la Libération, réf.AN Z6/NL/10123, fonds de la Cour de justice du département de la Seine]</p>	<p>- Texte source possible (cité en 1879 par G. d’Heylli, dans sa <i>Gazette anecdotique</i>, comme datant sans doute du second Empire ; mais on en retrouve la trace déjà sous la Restauration). Il reprend une tradition de « fausses professions de foi », à double lecture, qui semble déjà attestée au temps des guerres de religion (fausse confession de foi catholique d’un protestant : « J’abjure maintenant/Calvin entièrement) et de la Révolution française : (« A la nouvelle loi/je veux être fidèle »)</p>																																
<table border="0"> <tr> <td>Aimons et admirons</td> <td>le chancelier Hitler,</td> </tr> <tr> <td>L'éternelle Angleterre</td> <td>est indigne de vivre,</td> </tr> <tr> <td>Maudissons, écrasons</td> <td>le peuple d'outre-mer</td> </tr> <tr> <td>Le nazi sur la terre</td> <td>sera seul à survivre</td> </tr> <tr> <td>Soyons donc le soutien</td> <td>du Führer allemand</td> </tr> <tr> <td>De ces navigateurs</td> <td>la race est maudite,</td> </tr> <tr> <td>A eux seuls appartient</td> <td>le juste châtiment</td> </tr> <tr> <td>La palme du vainqueur</td> <td>répond au vrai mérite</td> </tr> </table>	Aimons et admirons	le chancelier Hitler,	L'éternelle Angleterre	est indigne de vivre,	Maudissons, écrasons	le peuple d'outre-mer	Le nazi sur la terre	sera seul à survivre	Soyons donc le soutien	du Führer allemand	De ces navigateurs	la race est maudite,	A eux seuls appartient	le juste châtiment	La palme du vainqueur	répond au vrai mérite	<table border="0"> <tr> <td>Vive à jamais</td> <td>l'empereur des Français</td> </tr> <tr> <td>La famille royale</td> <td>est indigne de vivre</td> </tr> <tr> <td>Oublions désormais</td> <td>la race des Capets</td> </tr> <tr> <td>La race impériale</td> <td>doit seule lui survivre</td> </tr> <tr> <td>Soyons donc le soutien</td> <td>de ce Napoléon</td> </tr> <tr> <td>Du comte de Chambord</td> <td>chassons l'âme hypocrite</td> </tr> <tr> <td>C'est à lui qu'appartient</td> <td>cette punition</td> </tr> <tr> <td>La raison du plus fort</td> <td>a son juste mérite.</td> </tr> </table>	Vive à jamais	l'empereur des Français	La famille royale	est indigne de vivre	Oublions désormais	la race des Capets	La race impériale	doit seule lui survivre	Soyons donc le soutien	de ce Napoléon	Du comte de Chambord	chassons l'âme hypocrite	C'est à lui qu'appartient	cette punition	La raison du plus fort	a son juste mérite.
Aimons et admirons	le chancelier Hitler,																																
L'éternelle Angleterre	est indigne de vivre,																																
Maudissons, écrasons	le peuple d'outre-mer																																
Le nazi sur la terre	sera seul à survivre																																
Soyons donc le soutien	du Führer allemand																																
De ces navigateurs	la race est maudite,																																
A eux seuls appartient	le juste châtiment																																
La palme du vainqueur	répond au vrai mérite																																
Vive à jamais	l'empereur des Français																																
La famille royale	est indigne de vivre																																
Oublions désormais	la race des Capets																																
La race impériale	doit seule lui survivre																																
Soyons donc le soutien	de ce Napoléon																																
Du comte de Chambord	chassons l'âme hypocrite																																
C'est à lui qu'appartient	cette punition																																
La raison du plus fort	a son juste mérite.																																

<p><b>Acrostiche (tract saisi par la police en zone occupée, avant le 16 février 1941)</b> Le contenu de l’acrostiche et du poème montre que l’auteur est un de ceux, nombreux en 1940-41, qui croient que la collaboration de Pétain avec les Allemands cache un double jeu, et qu’il se partage la tâche, en quelque sorte, avec de Gaulle.</p>	<p><b>Acrostiche : ode écrite par Julien Clément le 1<sup>er</sup> janvier 1941, aurait été diffusée avec autorisation officielle, en regard d’un portrait du maréchal Pétain (source = site <a href="http://musique.as.ffi.free.fr">musique.as.ffi.free.fr</a>)</b> Autre exemple de poème « maréchaliste » mais s’élevant contre l’occupation :l’auteur fait l’éloge de la politique intérieure de Pétain (la révolution nationale) mais croit que sa politique extérieure (la collaboration) est un double jeu et cache une hostilité à Hitler</p>
<p>P : - Pale une femme va lentement, le front bas E : - Elle marque le sol d’une trace sanglante T : - Tout effort qu’elle fait la rend plus chancelante A : - Ah, va-t-elle tomber...Elle ne tombe pas I : - Il lui faut un sauveur. Deux de ses fils sont là N : -Nobles et fiers tous deux, tous deux ont l’âme ardente D : - Doux vieillard, le premier la soutient dans l’attente E : - Et le second, pour elle a repris le combat G : - Grâce à tes meilleurs fils te voici ranimée A : - A leur aspect divers ô mère bien-aimée U : - Une fierté si douce a relevé ton front. L : - L’un veut sur son passé fonder ton espérance L : - L’autre au prix de son sang veut venger ton affront E : - Et le monde étonné voit renaître la FRANCE</p>	<p>A notre chef le maréchal Pétain Maréchal ! Que ton nom soit gravé dans l’histoire Et que dans tous les temps on l’entoure de gloire. Rends à tous ces Français que tu voulus sauver Du désastre complet qui pouvait arriver Et l’amour du Devoir et la noble espérance Pour que bientôt, par eux, revive notre France.</p> <p>Oh ! Qu’une légion saine et forte à la fois Unanime à répondre à l’appel de ta voix Ranime dans nos rangs cet esprit d’autrefois.</p> <p>Honneur ! Patrie ! Ces mots étaient notre devise, Ils le seront toujours, mais sans qu’on les divise Travail ! Famille ! doivent aussi y figurer Liant au fier passé notre droit d’espérer Et nous verrons, demain, la Nation nouvelle Relever de ses maux notre France immortelle J. Clem St Etienne 1.1.1941 Contrôle visa SE 2256 Tous droits réservés</p>

#### 4) ALLOGRAPHE ALPHABETIQUE

<p>Texte parfois intitulé « Le Nouvel Alphabet », « nouvel alphabet français », « nouveau petit lexique alphabétique » [nombreuses occurrences, avec variantes ; ici la version d'un tract de Franche-Comté, janvier 1941)</p>	<p>On trouve sous la III<sup>e</sup> république des textes avec allographes alphabétiques dans les journaux pour la jeunesse. L'allographe ABC évoque en plus, pour les lecteurs de Hugo, une référence politique évoquant une organisation clandestine. Il est possible que les auteurs du nouvel Alphabet y aient pensé.</p>
<p>La Nation ABC les places fortes OQP La gloire FAC Les provinces CD Le peuple EBT Les Lois LUD La justice HT Le prix de la vie LV La ruine HV la honte VQ Mais l'ESPOIR RST Prière de faire circuler</p>	<p>Hugo, <i>Les Misérables</i>, Tome III, Livre 4 – chapitre « Les amis de l'ABC », extrait :</p> <p>« Il n'y avait pas encore en France alors de ces vastes organisations sous-jacentes comme le tugenbund allemand et le carbonarisme italien ; mais ça et là des creusements obscurs, se ramifiant. La Cougourde s'ébauchait à Aix ; il y avait à Paris, entre autres affiliations sous-jacentes, la société des Amis de l'ABC. Qu'était-ce que les Amis de l'ABC ? une société ayant pour but, en apparence, l'éducation des enfants, en réalité le redressement des hommes. On se déclarait les amis de l'ABC. – L'Abaisé, c'était le peuple. On voulait le relever. Calembour dont on aurait tort de rire. Les calembours sont quelquefois graves en politique » (...) « Les amis de l'ABC étaient peu nombreux. C'était une société secrète à l'état d'embryon. » (...) « La plupart des amis de l'ABC étaient des étudiants, en entente cordiale avec quelques ouvriers. »</p>